

Stéphane ROUGEOT

Les SOUSperhéros
se Rebiffent

Comédie en 1 acte

Le Sabir Numérique

Du même auteur

Romans

Les Ailes Ardentes
Blanche Allogène, *4 tomes*
Chamaneries
Un Chant sur la Magie Infuse
La Convergence des Alizés
D'Échéance
De Joie et de Sérénité

Le Dos Fin apprend à nager
Omne
Le Parfum du Sommeil
Le Revers de l'Âme
Scam Masters
Urgences Ascenseurs, *2 tomes*
Le Vol du Siècle

Recueils

À la Vôtre
Anatomie d'une Enfance Ravagée
Le Dos Fin
Mémoires d'Austracie
Les Mites et les Jambes
Nouvelles Actuelles
Nouvelles d'Ailleurs

Nouvelles Dérangeantes
Nouvelles Étranges
Nouvelles Inspirations
Tel est Féérique
Urgences Ascenseurs, J'Écoute ?
Visions

Théâtre

Brave Magot
Ce Soir c'est la Fin du Monde
Déjà Vu
De Toit à Moi
En Grève
Éperdue et perdue
FarNIET !
N'attendons Pas que le Ciel Nous
Tombe Sur la Tête

Ne pas Appuyer sur le Bouton
La Nuit des Cambrioleurs
Panique sur la Liste
Saynètes à la dérive
Saynètes et Sans Bavures
Les SOUSperhéros se rebiffent
Le Tort Ment *2 tomes*
Un Truc en Plus

Séries

GoldenBra 4 épisodes
ÉtrAnge Gardien *3 épisodes*
Jeu de Loi 3 épisodes

Des Justes *1 épisode*
Les SOUSperhéros *1 épisode*

Acte unique

La scène représente une pièce administrative, avec un bureau, deux chaises pour les visiteurs, et quelques armoires métalliques de très mauvais goût et assez délabrées.

Sur le bureau, un téléphone, un ordinateur et des piles de dossiers et de papiers.

Une porte donne sur un couloir, et une fenêtre sur l'extérieur.

Scène 1

Deux vieillards sont assis sur les chaises.

Vieillard 1 — Qu'est-ce qu'on est venu foutre ici, déjà ?

Vieillard 2 — Euh... Attends, je sais plus.

Vieillard 1 — On serait pas mieux à la résidence « Ça Sent Le Sapin » ? Là bas, on aurait du café bien chaud, même s'il est dégueulasse.

Vieillard 2 — C'est vrai... qu'il est dégueulasse.

Vieillard 1 — Et moi, j'ai mal partout, je suis plus habitué à marcher autant.

Vieillard 2 — Marcher autant ? On est venu du bout de la rue ! C'est trop pour toi ?

Vieillard 1 — Ah, ouais, t'as raison. Mais c'est trop quand même.

Vieillard 2 — C'est vrai que toi, tu marchais pas tant que ça...

Vieillard 1 — J'te l'fais pas dire.

Vieillard 2 — Alors dis-moi un truc.

Vieillard 1 — Quel truc ? T'es pas en train de me faire une blague dégueulasse, j'espère.

Vieillard 2 secoue la tête.

Vieillard 2 — Pourquoi on est venus là en marchant ? On a mis une heure pour faire deux cents mètres.

Vieillard 1 — T'as oublié ?

Vieillard 2 — On dirait. J'ai oublié quoi ?

Vieillard 1 — Attends... Ben... Je crois que j'ai oublié, moi aussi.

Vieillard 2 — En tout cas, on est mieux ici qu'au réfectoire, à côtoyer tous ces débris séniles.

Vieillard 1 sort un paquet de cigarettes d'une poche, et en propose à Vieillard 2 qui en prend une.

Vieillard 1 en porte une à ses lèvres également.

Vieillard 1 — En tout cas, ici, au moins, on a le droit de cloper sans qu'une infirmière vienne nous engueuler comme du poisson pané !

Vieillard 2 — Et jette à la poubelle notre paquet tout neuf !

Vieillard 1 — Tu rigoles ou quoi ?

Vieillard 2 se regarde.

Vieillard 2 — Non, je rigole pas, pourquoi ?

Vieillard 1 — Les infirmières ne jettent pas ce qu'elles nous confisquent ! Elles mettent nos paquets dans leurs poches, et les fument pendant leurs pauses.

Vieillard 2 — Et du coup c'est elles qui se tapent nos cancers. C'est pour ça qu'elles changent aussi souvent ! Au moins, on est pas près de les voir débarquer dans les maisons de retraite.

Vieillard 1 — Ouais. Faut dire qu'elles nous piquent au moins un paquet par jour... chacune !

Vieillard 2 — C'est aussi pour ça qu'il manque de plus en plus d'arbres dans le parc !

Vieillard 1 — Pourquoi tu dis ça ?

Vieillard 2 — Pour faire des économies, l'atelier bûcheronnage tombe les sapins du parc. L'atelier menuiserie en fait des planches et les assemble en boîtes, puis l'atelier couture les capitone à l'intérieur. L'atelier maquillage refait une beauté aux infirmières (c'est le boulot le plus dur, surtout quand faut leur raser la barbe), et l'atelier horticulture creuse les trous dans le cimetière voisin.

Vieillard 1 — Ça leur fait quand même de la main-d'œuvre pas chère. Et bientôt ils vont ouvrir l'atelier barbecue, je crois. Il y a des demandes d'incinération.

Vieillard 2 — Ça fait quand même pas mal d'ateliers, tout ça.

Vieillard 1 — T'inquiète, ils auront toujours de la main-d'œuvre. Paraît qu'on se bouscule pour chaque place qui se libère. Pire que dans les prisons !

Vieillard 2 — T'inquiète, je suis pas inquiet pour eux. Ni pour les actionnaires, d'ailleurs.

Vieillard 1 — T'inquiète, je suis pas inquiet que t'es pas inquiet... de quoi, déjà ? Je crois que j'ai oublié.

Vieillard 2 — Et moi j'ai oublié ce que t'as oublié.

Scène 2

Magali arrive, portant deux gobelets fumants.

Magali pose les gobelets sur le bord du bureau, devant les deux vieillards.

Magali — Voilà, messieurs, vous êtes servis.

Vieillara 1 regarde Magali d'un air chagriné.

Vieillard 1 — Et les croissants ?

Vieillard 2 — Oui, on a toujours un petit croissant avec le café, quand on va au bistrot en face de la résidence.

Magali — Désolée, le distributeur ne donne que des boissons. Déjà qu'il va falloir que je fasse une note de frais pour qu'on me rembourse ces deux cafés, si en plus je dois aller jusqu'à une boulangerie, on va me refuser ma note. En plus, les collègues vont me faire la gueule de pas leur en ramener à eux aussi.

Vieillard 1 — Moi aussi, je suis désolé, mais je vais pas pouvoir boire mon café sans un croissant.

Vieillard 2 — Pas mieux. Ou pas pire. Enfin, pareil que mon collègue, quoi.

Magali est vexée.

Magali — Je suis pas coursière, et pas pâtissière non plus. Je suis que l'assistante de l'agence. Faudra faire avec, messieurs.

Magali remarque les cigarettes des deux vieillards.

Magali — Et puis, il est interdit de fumer ici.

Vieillard 1 — On les a pas allumées. C'est juste un réflexe.

Vieillard 2 — Pas mieux. Ou pas pire...

Magali — De toute façon, on a des détecteurs de fumée très efficaces, alors à votre guise.

Magali s'approche de la porte.

Vieillard 1 — Dites ?

Magali se retourne vers Vieillard 1.

Magali — Oui ?

Vieillard 1 — Il arrive bientôt, le...

Vieillard 1 pointe le menton vers le fauteuil vide de l'autre côté du bureau.

Magali hausse les épaules.

Magali — Il a pas vraiment d'horaires. Mais si vous avez rendez-vous, il devrait pas tarder. J'espère.

Magali sort.

Scène 3

Vieillard 1 regarde Vieillard 2, qui le regarde à son tour.

Vieillard 2 — Quoi ?

Vieillard 1 — T'as du feu ?

Vieillard 2 — Non. C'est tes cigarettes, alors c'est à toi de fournir le feu.

Vieillard 1 — Ha bon ? C'est mes cigarettes ?

Vieillard 2 — Je crois, oui. Je me souviens pas avoir sorti les miennes.

Vieillard 1 — Moi non plus, en fait.

Vieillard 1 fouille ses poches, en vain.

Vieillard 1 — J'ai pas de feu, de toute façon.

Vieillard 2 — Moi non plus.

Vieillard 1 — T'as pas cherché !

Vieillard 2 — Je me souviens pas avoir pensé à en prendre.

Vieillard 1 — Vérifie quand même, on sait jamais.

Vieillard 2 — Ouais, t'as raison.

Vieillard 2 fouille ses poches, trouve un paquet de cigarettes, un petit boîtier de la même taille, et rien d'autre.

Vieillard 1 pointe le boîtier du doigt.

Vieillard 1 — Tu vois !

Vieillard 2 — Mais non, c'est pas du feu...

Vieillard 1 regarde le boîtier.

Vieillard 1 — C'est quoi, alors ?

Vieillard 2 — Le GPS portatif pour qu'ils puissent nous retrouver si jamais on est pas rentrés pour le couvre-feu, tu sais bien.

Vieillard 1 — Ah, oui, c'est vrai. Je crois bien que j'ai oublié le mien, par contre.

Vieillard 2 — Ouais, c'est débile, comme système. À nos âges, on peut oublier de rentrer à l'heure, par contre faut surtout pas qu'on oublie de prendre le GPS.

Vieillard 1 regarde encore le boîtier.

Vieillard 1 — Et y a pas moyen d'allumer nos clopes avec ?

Vieillard 2 — Je crois pas, non. J'ai déjà essayé, mais j'ai jamais réussi.

Vieillard 1 enlève sa cigarette, empoigne son gobelet fumant et le porte à ses lèvres.

Vieillard 1 fait la grimace.

Vieillard 1 — Non seulement il est pas meilleur que celui de la résidence, mais en plus, il est froid.

Vieillard 2 enlève sa cigarette, empoigne son gobelet à son tour, et l'observe minutieusement.

Vieillard 2 — Pourtant, il fume, le mien, et sans feu. En plus j'arrive à le voir sans mes lunettes !

Vieillard 1 — Ah bon ? Faut dire qu'ils nous le servent tellement brûlant, qu'à force on s'est endurci la langue et que ça fausse nos repères de température.

Vieillard 2 goûte le café.

Vieillard 2 — T'as raison, en plus !

Scène 4

La porte s'ouvre en grand et Domi entre majestueusement.

Domi — Ah, vous êtes déjà là ? Tant mieux, on va gagner du temps.

Vieillard 1 — Ouais, ça fait un quart d'heure qu'on est arrivés.

Vieillard 2 — On avait rendez-vous il y a une heure, c'est pour ça.

Vieillard 1 — On met toujours un point d'honneur à pas arriver plus tard que la personne qui nous reçoit.

Domi fait le tour du bureau, retire sa veste avec des gestes amples, l'accroche sur le dossier du fauteuil, puis s'installe confortablement dedans.

Domi — Je vous remercie solennellement d'avoir répondu « présent » à mon appel.

Vieillard 1 et Vieillard 2 se regardent, surpris.

Vieillard 1 — On a répondu à qui ?

Vieillard 2 — On a répondu à quoi ?

Domi appuie ses coudes sur le bureau en croisant ses doigts.

Domi — Vous avez bien vu notre annonce ? C'est pour ça que vous êtes là ?

Vieillard 2 (à Vieillard 1) — Tu sais, l'annonce !

Vieillard 1 (à Vieillard 2) — Ah, oui, l'annonce !